

CYCLISME MUSÉE DU VÉLO DE CHIPPIS

L'œuvre de toute une vie

CHIPPIS Que l'on s'intéresse au cyclisme ou que l'on ne connaisse rien à la discipline, une visite au Musée du vélo s'impose. D'une part, parce qu'il concentre l'une des plus fabuleuses collections d'Europe d'objets en lien avec la bicyclette. Et d'autre part, parce que les visites sont assurées par Marc-André Elsig, le maître des lieux, l'homme qui a consacré 35 ans de sa vie pour réunir plus de 650 vélos et 3000 maillots, livres, timbres, cartes postales...

Le Sierrois connaît l'histoire de toutes les pièces présentées, puisqu'il a parcouru les quatre coins de l'Europe pour les dénicher. Et lorsqu'il en parle, la magie opère. Il parvient à lier la précision des noms, des dates, des résultats, à la magie de ses anecdotes. «Je m'adapte aux personnes qui font la visite. Lorsque des classes d'enfants sont là, il ne faut pas leur parler de vélo, il faut les faire rêver, leur raconter des histoires. Je leur explique, par exemple, pourquoi le maillot jaune est jaune, pourquoi le vélo est appelé la petite reine. Ils sont captivés, il n'y a pas un bruit durant toute la visite.»

Un vélo datant de 1865

Marc-André Elsig a également rénové une grande partie des machines anciennes qui trônent en bonne place à Chippis, la plus vieille étant le «Vélocipède Michaud» datant de 1865. «Je m'intéresse autant aux vélos d'époque qu'à ceux d'aujourd'hui. J'ai récupéré des engins uniques dans des



Le Musée du vélo de Chippis a été créé il y a sept ans par Marc-André Elsig. Des cyclistes locaux comme Alexandre Moos (son vélo et son maillot) ont tout de suite joué le jeu. LEJDS

brocantes ou des ventes aux enchères. Après des recherches sur internet, j'ai réussi à les remonter et à retrouver les pièces qui manquaient pour qu'ils correspondent vraiment à la réalité. Je suis fou des détails, s'il me manque, par exemple, le pédalier qu'il faut sur une machine, je ne l'expose pas, j'attends.» Électricien de formation, il est désormais devenu incollable sur la mécanique ayant trait à toutes formes de bicyclettes.

Le Musée du vélo de Chippis se trouve dans une grange du vieux village, achetée et retapée par Marc-André Elsig. «Elle était en mauvais état. J'ai réalisé l'aména-

gement intérieur à coups de système D, pour diminuer au maximum les coûts. J'ai été aidé par mon épouse. Au fil du temps, elle est également devenue une spécialiste de la petite reine.»

Des visiteurs célèbres

Le musée chippiard accueille 2000 personnes par année, en provenance tous les pays du monde: Mexique, Japon, Corée, Salvador, Chine... «Le responsable du Musée du vélo de Tokyo m'a proposé 15'000 francs, pour un vélo que j'avais payé 1500 francs. Des Chinois voulaient me racheter le musée en entier... et que je m'installe

dans leur ville pour le remonter à l'identique.» Mais rien n'y fait, Marc-André Elsig ne vend pas ses pièces uniques. «Tout ce qui entre dans le musée n'en ressort plus. J'ai mis 35 ans dans ce projet, par passion et non pas pour l'argent.» Des cyclistes de légendes sont venus à Chippis: Cadel Evans, Bernad Thévenet, Eddy Merckx. Et de nombreux autres, de toutes nationalités ont fait des dons. C'est pour cela que les pièces visibles à Chippis sont exceptionnelles: elles ont gagné de vraies courses professionnelles.

CLAUDE-ALAIN ZUFFEREY

Pour les visites: www.museedulvelo.ch



Afin de se rendre bien compte de la diversité de cette collection, il faut se rendre sur place. Les pièces uniques sont partout. LEJDS



Le vélo de la légende locale Robert Dill-Bundi a une place privilégiée dans le musée. Un champion olympique, ça se choisit. LEJDS